

**LA COMPAGNIE DU MOMENT**

**HÉLÈNE VIAUX  
VINCENT ROUCHE  
FRED COSTA  
OLIVIER SAND  
JANE JOYET**



**DESSUS  
DESSOUS**  
[QU'EST DEVENUE LILITH ?]



*Visuel de couverture : Wladimir Anselme*

JE DÉDIE CE SPECTACLE À ANNE CORNU,  
QUI M'APPRIE L'ÉCRITURE.  
JE PORTE SES CHAUSSURES.  
ELLES M'AIDENT À PENSER QUAND JE  
MARCHE.  
ANNE EST MA FÉE.  
HÉLÈNE VIAUX

# Qui ?

Ecriture : Hélène Viaux et Vincent Rouche

Avec

Hélène Viaux : conception, auteur, jeu

Fred Costa : composition, musique, jeu

Vincent Rouche : auteur, regard

Jane Joyet : mise en espace, regard, costumes

Olivier Sand : lumière

Pour qui ?

Pour tous



© VR

Y EN A DU MENAGE A FAIRE DEPUIS  
DEPUIS  
AVEC L'HOMME  
ON S'EST DISPUTÉ  
PENDANT L'AMOUR  
Y VOULAIT ÊTRE DESSUS  
PENDANT L'AMOUR  
MOI AUSSI

C'ÉTAIT PAS COMPLIQUÉ DE FAIRE CHACUN  
SON TOUR  
CHACUN SON TOUR DESSUS  
CHACUN SON TOUR DESSOUS  
DESSUS DESSOUS  
ON AURAIT FAIT LES CRÊPES QUOI

# Quoi ?

Lilith revient nous voir.

Lilith, c'est la première femme d'Adam, celle du premier des deux récits de la Création.

C'est celle qui, face à ce premier homme qui déjà avait le pouvoir pour ambition, a préféré prendre le large, rester libre.

Elle vient voir le monde, pose des questions.

Elle tente de raccorder une histoire intime avec un grand mythe fondateur.

Comment réconcilier le féminin et le masculin ?

Elle s'appuie sur la parole d'une historienne qui interroge la place de la femme dans l'Histoire.



© VR

# D'où ?

Hélène Viaux, actrice, est un jour venue voir Vincent Rouche, clown, et directeur de la Compagnie du Moment.

« J'ai l'argument d'une histoire dans lequel mon histoire trouve sa place »  
Son intime nécessité prenait corps au travers les mots du livre de Françoise Gange, *Les Dieux menteurs*, notamment.

*“ Les deux premiers partenaires humains, créés simultanément selon le principe égalitaire auquel nous avons fait allusion, furent Lilith et Adam (premier récit de la Création). Entre eux, un conflit naquit bientôt dont le prétexte était la manière dont ils feraient l'amour : qui serait dessus, qui serait dessous. [...]*

*Adam revendiquait la fonction de chef de famille, ce que contestait Lilith qui se référait aux conditions mêmes, égalitaires, de leur création. Elle défendait l'idée de l'équivalence de ses droits au sein du couple. Adam maintint avec intransigeance son ambition de dominer et la situation se trouva sans issue.*

*Lorsque Lilith eu compris que la volonté d'Adam était de la maintenir dans cette position de dominée, elle se résolut à la seule solution possible : sortir du jardin d'Éden, c'est à dire rompre son association avec Adam. Pour cela, elle prononça le nom de l'Ineffable, reçut miraculeusement des ailes et s'en fut par les airs loin de ce lieu où Adam resta seul.”<sup>1</sup>*

« Est-ce que tu penses que l'on pourrait construire quelque chose ensemble ? »  
Ils avaient des conversations au cours desquelles elle racontait à la fois son histoire et le lien qu'elle faisait avec la lecture du texte de Gange.

Il avait déjà écrit un texte avec, et pour elle, l'une des premières phrases était :  
« Ma raison d'être ici devant vous avocats, avec toi, José, fut pour qu'enfin un dialogue soit possible ».

De leurs discussions est né le désir de traiter ces questions : où est-ce que ça frotte, où est-ce que ça coince, entre cette part de féminité et de masculinité ? Entre ces deux parties qu'est-ce qui empêche l'endroit du « jeu » au sens où il y aurait un peu d'aisance ? Que les choses ne seraient ni trop serrées, ni trop lâches, entre-elles, ce qui provoque inexorablement, dans un cas comme dans l'autre, de la casse. Dans la mesure où les forces sont justement ajustées, il y a transmission, concordance, congruence.

---

1 GANGE Françoise, *Les Dieux menteurs*, La renaissance du livre, 2002.

ET POUR VOUS AUJOURD'HUI C'EST COMMENT ?

# Qu'est-ce qu'il y a ?

Il y a ce qui se passe quand  $1 + 1 = 1 + 1$ .

Il y a que Pythagore, Lui il a dit, Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme et un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme.

Il y a que moi, la pièce rapportée, le complément, l'autre, ce que je voudrais, que ce soit l'un et l'un, pas l'un et l'autre, ce que je veux, c'est  $1+1 = 1+1$

Il y a que je me suis enfuie.



# Comment ?

Un espace dépouillé. À peu près vide. Au sol une bâche. Noire. Elle le recouvre entièrement. Sur la bâche, tracé, un carré blanc, un ring.

Un fin fil de chanvre traverse l'espace. Deux pinces à linge.

À jardin un seau, un balai, une serpillière. Plus au centre un seau contenant de l'argile, une sellette. Un peu d'argile au sol tout autour.

À cour, des instruments à enregistrer et diffuser le son. L'impression d'être dans l'antre d'un créateur.

De la lumière. Celle d'un jour naissant. Celle du sixième.

Elle aura la nature : l'eau, la terre, la glaise, les seaux, sa voix, ses mots, ses chants.

Lui aura la technique : ses micros, ses ordinateurs, ses pédales, ses enregistreurs.

Mais aussi un saxophone baryton, sa voix, son souffle, le faisceau lumineux d'un projecteur super 8, la voix d'un révox.

Quel dialogue surgira-t-il ?

C'EST LA MÈRE QUI  
GOUVERNAIT  
AVANT  
TU SAIS AVANT  
C'ÉTAIT ELLE LA DÉESSE  
MAIS C'EST LE PÈRE - LA MÈRE  
ENFIN  
C'EST PAS LE PÈRE LA MÈRE  
MAIS LA MÈRE C'EST LE PÈRE  
QUI L'A ÉLIMINÉE  
DÉJÀ C'ÉTAIT LA GUERRE  
Y VOULAIT ÊTRE DIEU  
TELLEMENT DIEU  
LE PÈRE



# Vers quoi ?

Donc, au début il y a eu cette lecture :

*« Les cultures de tous les peuples qui dominent aujourd'hui la planète ont la même racine, la même définition de base au-delà des différences qu'elles présentent : cultures patriarcales, elles sont étayées sur l'axiome du viril dominant ; le féminin étant conçu comme mineur. Elles sont toutes pareillement étayées à l'origine sur des religions qui ont pour centre DES ou UN Dieux(x) mâle(s). »*

*« ... ce que nous avons coutume de considérer comme « l'Histoire » n'est en réalité que la séquence la plus récente de la grande histoire de l'humanité. Séquence patriarcale émergée à l'âge du bronze, vers 3000 avant J.-C. Au proche orient (-2000 en Europe méridionale et occidentale et quelque siècles plus tard en Europe du nord), qui s'est imposée par la force, par-dessus une culture antérieure structurée autour, non pas d'un Dieux-Père, mais d'une Mère divine omnipotente, qui impliquait la notion du féminin sacralisé, comme sera sacralisé le viril devenu dominant. »<sup>1</sup>*

Et puis, il y a ces histoires de la Bible.

Ce premier scénario du sixième jour de l'Ancien Testament, celui dont on ne parle jamais.

*« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. »<sup>2</sup>*

Une autre traduction de ce même verset, celle de André Chouraqui, offre une radicalité plus grande dans le vocabulaire utilisé :

*« Elohim crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée. »<sup>3</sup>*

Dans le second récit de la création il est dit :

*« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. »<sup>4</sup>*

---

1 GANGE Françoise, *Les Dieux menteurs*, p. 15, La renaissance du livre, 2002..

2 *Ibid*, p. 27.

3 CHOURAQUI André, *La Bible*.

4 GANGE Françoise, *Les Dieux menteurs*, p. 28, La renaissance du livre, 2002.



© VR

La lecture de ces récits nous donne donc deux points de vue

*« Dans la première version, l'homme et la femme sont créés simultanément, ce qui entraîne l'idée de liberté et d'égalité, de l'un par rapport à l'autre. Dans la deuxième, la femme apparaît subordonnée à l'homme. L'homme est premier de toute la création, la femme lui est adjointe comme une aide. »<sup>1</sup>*

Mais il y a autre chose. Plus loin, il est fait état d'un premier conflit qui éclate entre Adam et Lilith. Dieu sera ensuite favorable à Adam et Lilith sera pénalisée en tout ; Dieux compatissant donnera une seconde femme à Adam, Ève.

Que penser de cela ? Quel terrible constat ! Entre Lilith et Ève, il n'y a, pour les femmes, aucune issue.

Soit, telle Lilith, la femme est démonsse ou séductrice :

*« Ainsi, si les personnages de Lilith et de la Reine de Saba se confondent, c'est que les images de la Démone et de la Séductrice se rejoignent. Pour le patriarcat hébreu, le qualificatif de démonsse découle directement du caractère de séductrice. Ce dernier terme incarnant ce que hait viscéralement l'ordre patriarcal : la femme qui tente les hommes, c'est-à-dire celle qui dispose librement d'elle-même. »*

Soit, telle Ève, elle est une aide, une servante, nous l'avons vu plus haut.

C'est notre culture. Encore une citation, mais de François Flahault cette fois :

*« L'histoire d'Adam et Ève est partagée par les trois monothéismes : elle est racontée dans la Genèse, premier livre des Écritures juives, héritage repris par le christianisme, puis par l'islam qui en donne des versions résumées dans le Coran.*

*Mais seul le christianisme en a fait la clé de voûte de son anthropologie : dans l'ensemble du monde occidental, durant près de deux mille ans la réponse à la question « qu'est-ce que l'être humain ? » a tourné autour de l'histoire d'Adam et Ève. L'Église lui a donné le monopole. »<sup>2</sup>*

\* \*

\*

Nous venons de là. Mais où en sommes-nous ?

Quel devenir ?

Quelle transformation devrait avoir lieu pour que le féminin et le masculin se réconcilient ?

Qu'est-ce qui manque ? Qu'est-ce qui empêche ? De quoi avons-nous peur ?

Pour que le dialogue devienne enfin possible ?

À partir de cette première dispute, comment donner à voir le chemin possible ?

---

1 *Ibid*, p. 29.

2 FLAHAULT François, *Adam et Ève, la condition humaine*, p. 8, Mille et une nuits.

# Fred Costa

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans.

Avec les musiciens du groupe Loupideloupe, il découvre la scène et collabore avec la chorégraphe Odile Duboc, le plasticien Daniel Buren et la conteuse Muriel Bloch.

Il forme ensuite avec Alexandre Meyer et Frédéric Minière le trio « Les Trois 8 » avec lequel il compose de nombreuses musiques de scène (Robert Cantarella, Michel Deutsch...)

Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique.

« La musique de scène permet d'inventer des cartographies sonores spécifiques. Dans une composition musicale j'ai l'impression de voir préalablement les sons avant de les entendre et de travailler alors d'une façon picturale : aplats, lignes, points, collage, échantillonnage, superposition constituent un vocabulaire commun à la création sonore ou plastique. A partir de cette recherche le dialogue s'établit avec les voix, les corps et la lumière. »

Il développe actuellement avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo « Complexité faible » et se produit en concert.

# Jane Joyet

Elle étudie les arts appliqués, passe un BTS plasticien de l'environnement architectural, entre à l'école supérieure d'art dramatique de Strasbourg en section scénographie (TNS – Groupe 32) où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Arpad Schilling, Yannis Kokkos, Lukas Hemleb.

Elle réalise les scénographies de spectacles pour Lukas Hemleb Une visite Inopportune, Le Dindon, Le Misanthrope, Figures, Pessah, Nathan des weiss, Telemaco, La clémence de Titus, pour Razerka Bensadia-Lavant Projet HLA, L'homme assis dans le couloir, pour Dorian Rossel Soupçon.

Également, elle réalise scénographie et costumes pour Ariel Cypel et Gael Chaillat Murmure, pour Richard Mitou Les Histrions, Cabaret des numéros, Amahl, Affaires étrangères, pour Frédérique Borie Hamlet, Déjeuner chez Wittgenstein.

Pour Alice Laloy dans la « Compagnie s'appelle reviens », elle est scénographe

D'états de femmes, Modérato, 86 cm, Y-es-tu ?, Re-Bataille. Il s'agit d'un théâtre plus hybride, de spectacles non narratifs où l'image prime sur le texte. Avec le Collectif Incognito elle travaille sur le Cabaret des Utopies, le cabaret des Vanités.

Avec le Collectif Foucault 71, elle participe à des temps de réflexion et une adaptation des spectacles La prison, Notre Corps Utopique.

## Vincent Rouche

Découvre le théâtre par le clown et le jeu masqué. Également par l'étude du geste et de la voix.

Très tôt, l'opportunité de transmettre s'offre à lui. Les questions que posent la pédagogie le passionnent et la recherche devient indissociable de la création.

En 1980, à Bruxelles, il crée une structure associative « Théâtre-Tout-Court » qui deviendra dès 1995, en France, la « Compagnie du Moment ».

Comédien, il commence par un solo de clown, « Allumette », suivit plus tard d'un trio « Des Clown », spectacle d'improvisation.

Dans l'intervalle et ensuite, il jouera aussi, masqué ou non, Molière, Shakespeare, Gozzi, Marivaux, Fernando de Rojas, Diderot... avec Mario Gonzalez, Jean-Pierre Vincent, Petrica Ionesco, David Esrig...

Par la suite les créations seront toutes écrites à partir du plateau.

Il met en scène « Embarquez-les », un spectacle de clown qui rassemble cinq femmes, puis avec Anne Cornu, « Dis-moi quelque chose », « Come fly with me », « Entre nous soit dit », « Toute l'eau du déluge n'y suffira pas »...

Il est l'initiateur d'un collectif d'acteurs-clowns depuis 2013, Nez à Nez, dont l'écriture en direct est le premiers des objectifs.

## Hélène Viaux

À la fois actrice et chanteuse, égérie d'auteurs autant contemporains que clandestins, modernes qu'irrévélés.

Elle suit une formation à l'ENSATT, puis se perfectionne à l'art du clown auprès de Vincent Rouche et Anne Cornu.

Au théâtre, elle joue entre autres sous la direction de Nicolas Klotz, de Pierre Pradinas, de Gabor Rassov, de Julie Brochen, de Jean-Michel Ribes, d'Alice Laloy.

Également elle crée plusieurs spectacles, La Montagne aux fleurs texte de Nicolas Flesch et musique de Baptiste Bouquin, La Véritable Histoire de Dolly Pretty Punk avec Wladimir Anselme et Nicolas Flesch, Padam Padam, Le cabaret des Utopies, Le cabaret des Vanités avec Le Groupe Incognito.

Au cinéma, elle joue dans Très bien merci (de Emmanuelle Cuau), Au Suivant (de Jeanne Biras), Playback (de Richard Bean), Une affaire privée (de Guillaume Nicloux), Le Refuge de la mer et Natacha (de Max Hureau)...

Au petit écran, on la voit dans Le Tuteur (de José Pinheiro), Danger Immédiat et Police District (de Olivier Chavarot), dans Victoire (de Nadine Trintignant), dans Un film sans... (de Michel Muller) et en septembre 2013 , elle tourne dans le film que réalise Jean-Michel Ribes Brèves de comptoirs.

En parallèle à son activité de comédienne, elle est également auteur-compositeur et interprète d'une vingtaine de chansons et d'un album Chutes Libres.

J'AIME BIEN LE BLANC  
J'PRÉFÈRE  
LE BLANC  
APRÈS  
QUAND ON FAIT DES TÂCHES  
TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE  
AVEC LES TÂCHES  
ÇA SE VOIT TOUT DE SUITE  
ET PUIS VITE  
JE LE LAVE  
UN PEU DE JAVEL ET ÇA DISPARAÎT  
C'EST TOP  
APRÈS ÇA SE VOIT PLUS  
JE PRÉFÈRE  
LA FAUTE-LE PÊCHÉ-PAS L'ARBRE-ENFIN OUI L'ARBRE AUSSI  
LA POMME QUOI-LE PÊCHÉ-QUAND ON S'CONNAÎT  
TU COMPRENDS  
PAS

# La Compagnie du Moment

La Compagnie du Moment poursuit sa recherche théâtrale à partir du « clown ». Un clown qui s'inspire de la personne, permet, par la rigueur de sa technique, de révéler une parole, un espace de jeu où l'émotion, la sensation sont la matière première de la création. Parce que nous tentons d'allier dans la recherche, l'essence du clown et la singularité de la personne, en retour, il nous parle de nous. Par la nature même de cette recherche, « formation » et « création » sont intimement liées.

## Le projet au sein de la Compagnie

L'écriture au cœur de la rencontre est le sujet.

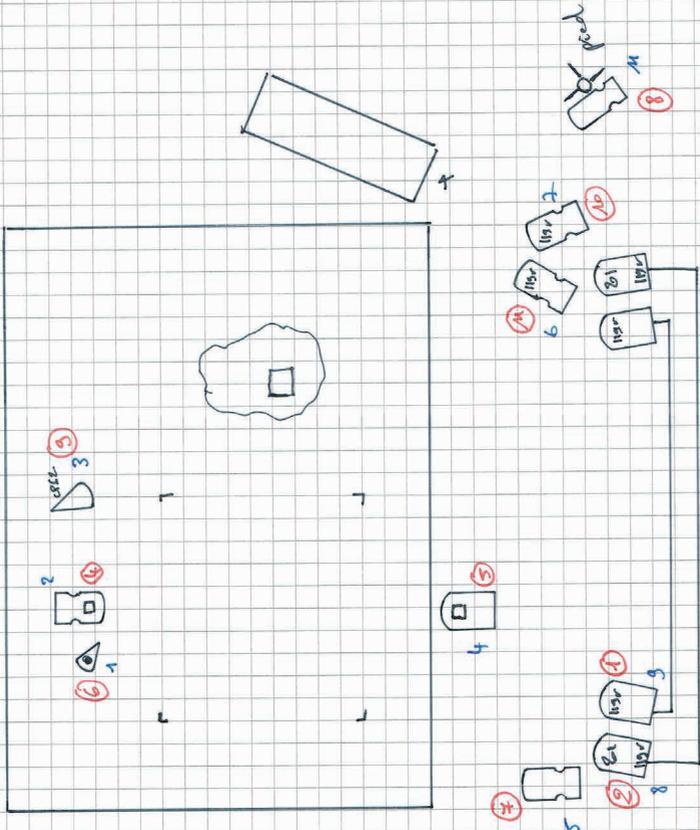
Nos deux dernières créations, Nez à Nez et Dis-moi quelque chose, sont axées sur l'idée de la rencontre.

Sur le surgissement d'un propos, d'une écriture au plateau.

Si le texte, les mots restent aléatoires d'une représentation à l'autre dans Nez à Nez, dans Dis-moi quelque chose, tout fut écrit, au plateau.

Pour Dessus Dessous, nous avons le désir d'éprouver un texte écrit en amont.

① → 2



# On en est où ?

## **Coproduction 2015**

- 36 du Mois avec le partenariat de la DRAC (aide à la résidence).

## **Lieu de création**

- Anis Gras, le lieu de l'autre – Arcueil (94) : 3 et 4 mars 2016

## **Lieux de diffusion**

- Le Samovar – Bagnolet (93) : 11 et 12 mars 2016

- Gare au Théâtre – Vitry-sur-Seine (94) : du 4 au 8 octobre 2016

- La Nef, manufacture d'utopies - Pantin (93) : 15 et 16 novembre 2016

- Espace 19 (75) : 25 novembre 2016

## **Passé par**

- Le Montfort Théâtre – Paris : du 1 au 10 septembre 2015

- 36 du mois - Fresnes (94) en partenariat avec la DRAC : du 2 au 15 novembre 2015

- La Maison du Peuple - Saint-Claude (39) : du 14 au 19 juillet 2014

- 36 du mois - Fresnes (94) : du 8 au 15 septembre 2014

- La Nef, manufacture d'utopies - Pantin (93) : du 4 au 11 décembre 2014

À la Nef, le 11 décembre 2014, nous avons présenté une maquette de 40 min.

- Grange Dîmière - Théâtre de Fresnes (94) : du 18 au 23 avril 2015

Présentation d'une maquette de 50 min.

- 36 du mois - Fresnes (94) en partenariat avec la DRAC : du 29 juin au 3 juillet 2015





Hélène Viaux  
+33 6 48 81 28 67 – viaux.helene@gmail.com

Production déléguée 36 du Mois  
Production & diffusion – Marion Délérís  
+33 1 46 68 00 62- communication@36dumois.net

Administration Compagnie du Moment  
+33 9 72 40 47 30 – administration@compagniedumoment.com

WWW.COMPAGNIEDUMOMENT.COM



Avec le soutien d’Arcadi Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Conseil Général du Val de Marne et de la Spedidam.

COMPAGNIE DU MOMENT (ASSOCIATION LOI 1901)  
2 AVENUE DU MARECHAL LYAUTEY – 94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSES  
SIRET N° 40363651700027 – APE N° 9001Z – LICENCE N°2-1046395